

Nicolle Varvenne-Bouchart - Crespin (Nord), 25 août 1938 – Dechy (Nord), 18 juin 2005

## La natation rivée au cœur

Remarquée par l'entraîneur des Mouettes Valenciennes lors d'une baignade avec des amis, Gustave Delache, Nicolle Varvenne a été une excellente nageuse de brasse à la fin des années 50 et au tout début de la décennie 60. C'est ainsi qu'elle a décroché une première sélection internationale en février 1956, pour un match France – Allemagne. Le mot fin de sa carrière s'inscrit en juillet 1965 à l'occasion d'une rencontre quadrangulaire : Syracuse, Italie, Espagne, France. Durant les années charnières 1959 et 1960, elle a amélioré par deux fois le record du 100 m brasse et par trois fois celui du 200 m brasse. Elle a même figuré dans les huit premières brasseuses mondiales de son époque. Régulièrement sur le podium national de ces deux épreuves de 1958 à 1966, Nicolle Varvenne a décroché les titres de championne de France du 200 m brasse en 1959 et 1963.

Sa non-sélection aux Jeux Olympiques de Rome en 1960 l'a beaucoup affectée. Cette déconvenue ne l'a pas empêchée de s'aligner en compétition au sein de son club d'origine, les Mouettes Valenciennes, de 1951 à 1968. En 1962, elle a fait partie de la délégation française aux championnats d'Europe de Leipzig au 200 m brasse, sans toutefois franchir le cap des séries. Conjointement, au cours de ces mêmes années, elle a aussi pratiqué la natation synchronisée que l'on disait à l'époque artistique. Dans cette discipline, elle a obtenu deux fois le titre de vice-championne de France en ballet d'équipes sous les couleurs des Mouettes de Valenciennes. Plus tard dans sa carrière professionnelle, elle a eu le grand mérite de faire connaître cette discipline dans le cadre de ses fonctions de CTR en Picardie.

### ***Des Mouettes de Valenciennes au FNC Douai***

Sur le plan professionnel, elle a débuté comme monitrice d'Education Physique, puis elle devint conseillère technique régionale de Picardie. Sa carrière s'est ensuite orientée vers la fonction publique territoriale en occupant tout d'abord le poste de directrice de piscine à Douai, puis celui de responsable du Service des piscines de la ville de Douai. Fidèle à la natation, après avoir été licenciée jusqu'en 1972 aux Mouettes de Valenciennes, elle a muté au Nautic Club de Noyon pour la saison 1972-73, puis aux Francs Nageurs de Douai. Une chose est sûre, elle s'est toujours impliquée dans le milieu de la natation et c'est ainsi qu'on a pu la voir jusqu'à la fin de sa vie officier dans les jurys d'officiels de nombreuses compétitions locales et nationales au sein de sa région, le Nord-Pas-de-Calais.

En 1993, Francis Luyce ayant accédé à la présidence de la FFN à la place de Henri Sérandour, abandonne son fauteuil de président de l'AIFN que lui avait confié Alfred Schoebel. Après élection à bulletins secrets, c'est Françoise Dutheil qui est élue, alors que le secrétaire général depuis de nombreuses années, Roger Le Morvan, espérait bien la présidence. Ce dernier démissionne. Françoise Dutheil, qui n'a jamais occupé le poste, demande à Nicolle Varvenne, qui est une de ses amies (même âge, mêmes sélections en équipe de France, l'une en brasse, l'autre en papillon, toutes deux ballerines) de prendre le secrétariat, poste qu'elle occupera depuis cette date jusqu'à sa disparition.

En mars 2002, à Douai, elle a reçu des mains de Monique Berlioux présidente de la FISF (Fédération des Internationaux du Sport Français) la médaille chevalier de l'Ordre National du Mérite, en présence de Françoise Duteilh, une internationale de sa génération, et Marc de Herdt, président de l'AIFN. Nul doute, elle était fermement décidée de servir encore longtemps la cause de la natation si un cancer ne l'avait arraché prématurément à l'affection des siens, tout particulièrement son époux, René Bouchart, samedi matin 18 juin 2005, à l'hôpital de Dechy (banlieue de Douai). Ses obsèques ont eu lieu à l'église Saint-Léonard, jeudi 23 juin 2005, à Raches (Nord), son lieu de résidence, en présence de Henri Wachter, vice-président de la FFN ; Christine Caron, vice-championne olympique du 100 m dos aux Jeux Olympiques de 1964, et Marc de Herdt, président de l'AIFN.